

## N

## N A P E L L U S.

**N** *Apellus*, Dod.*Napellus verus caruleus*, Ger.*Napellus verus flore caruleo*, Park.*Napellus reticulatus*, Cæf.*Aconitum caruleum*, seu *Napellus* 1.

C. B. Pit. Tournef.

*Aconitum magnum*, purpurco flore vulgo *Napellus*, J. B. Raii hist.En François, *Napel.*

Est une plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur de trois pieds, rondes, roides, mal aisées à rompre, remplies de Moëlle, garnies depuis le bas jusques au haut de feuilles amples, presque rondes, découpées profondément, ou divisées & subdivisées en beaucoup de parties étroites, nerveuses, d'un verd obscur luisant, attachées à des queues longues; les fleurs sont disposées en maniere d'épis aux sommitez des tiges, portées chacune sur son pedicule, ayant la figure d'une tête couverte d'un heaume, de couleur bleue, rayée, & garnies en dedans de quelques poils. Quand cette fleur est passée, il lui succede un fruit à plusieurs graines membranées, disposées en maniere de tête: elles renferment des semences menues chagrinées, noires; la racine a la figure d'un petit navet, noirâtre en dehors, blanche en dedans, jettant des filamens qui s'embrassent ensemble, de maniere qu'ils semblent représenter un rets. Cette plante croît aux lieux montagneux & dans les Jardins. Elle est un gros poison, mais particulièrement sa racine. Les Anciens en empoisonnoient leurs fleches quand ils alloient à la guerre.

Les accidens de ceux qui ont par malheur pris du *Napellus*, sont que la langue & les levres enflent & s'enflamment, que les yeux grossissent & sortent de la tête, tout le corps devient livide & enflé, il arrive des vertiges, des défaillances, des convulsions, & enfin la mort, si l'on n'y remédie.

Accidens qui suivent le poison du *Napellus*.

Ces funestes effets du *Napellus* montrent que la nature du poison qu'il produit est un acide coagulant, qui s'étant introduit dans les veines & dans les arteres, intercepte en plusieurs endroits la circulation du sang & par consequent des esprits; car les enflures, les inflammations, la couleur livide, les convulsions, sont des marques assurées des obstructions qui arrivent quand on a été mordu de la vipere ou piqué du Scorpion: il est indubitable que ces venins sont d'une même nature; & si l'on y remarque quelques differences, elles ne procedent que du plus ou du moins.

Nature du poison du *Napellus*.

Les remedes qui sont propres contre le poison du *Napellus*, sont les mêmes qu'on donne contre le venin de la Vipere; la Theriaque, l'Orvietan, le Mithridat, les sels volatils des Viperes, de corne de cerf, d'urine, de crane humain, de sang humain, les vomitifs.

Remedes contre ce poison.

*Napellus*, quasi *narpus parvus*, à cause que la racine de cette plante ressemble à un petit navet.

Etimologie.

## N A P T H A.

*Naptha. Maltha. Pissphaltum naturale.*En François, *Naphte. Bitume limoneux. Bitume liquide. Poix de terre.*

Est une espece de Bitume mou, de differentes couleurs, fort inflammable, lequel on tiroit autrefois de plusieurs endroits, comme du lieu où étoit l'ancienne Babylo-

D d d d ij

ne, des environs de Raguse dans la Grece, d'un certain étang de Samosate, Ville de Comagene, & de divers autres pays, mais on ne nous apporte plus de ce Naphta, celui que nous voyons naît en France & en Italie.

Naphta de France.

Le Naphta de France est mou comme de la poix liquide, noir, de mauvaise odeur, on en trouve dans plusieurs Provinces du Royaume, & entr'autres en Auvergne, vers le puits de Pege, où il y en a une si grande quantité, qu'il s'éleve hors de la terre & incommode fort les passans, car il s'attache à leurs souliers, & les empêche d'avancer: on appelle ce bitume *Stercus diaboli*.

*Stercus diaboli*.  
Naphta d'Italie.

Le Naphta d'Italie est une espece de Petrole ou une huile claire, tantôt blanche, tantôt rouge, tantôt jaune, tantôt verte, tantôt noire; elle decoule d'une roche située sur une montagne vers Mont-festin, dans le Duché de Modene: la blanche est la plus estimée.

Les Bitumes appellés *Naphta* sont presque tout soufre ou huile mêlée avec quelque quantité de sel acide & volatil.

Vertus. Ils sont incisifs, pénétrants, detergifs, digestifs, vulneraires, resolutifs, fortifiants.

## N A P U S.

*Napus*, *Bunias*. En François, *Navet*.

Est une plante qui ne differe de la rave que par un certain port que les jardiniers & les laboureurs distinguent, & par la figure de sa racine que tout le monde connoît, il y en a de deux especes, une cultivée & l'autre sauvage.

La premiere est appellée.

*Napus*, J. B. Raii. hist.

*Bunias sive Napus*, Ad. Lob. Ger.

*Napus sativa*, C. Bauhin. P. Tourn.

Premiere  
espece

Sa tige monte à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, se divisant en rameaux: ses feuilles sont oblongues, découpées profondément, rudes, vertes. Sa fleur est à quatre feuilles disposées en croix, jaune; il lui succede une silique longue d'environ un pouce, ronde, se divisant en deux loges remplies de semences assez grosses, presque rondes; de couleur rougeâtre ou tirant sur le purpurin, d'un goût âcre & piquant. Sa racine est oblongue, ronde, grosse en haut, charnue, plus menue vers le bas, de couleur blanche ou jaune, quelque fois noirâtre en dehors, blanche en dedans, d'un goût doux & piquant agréable, on la cultive dans les terres humides; elle sert pour la cuisine.

La seconde est appellée.

*Napus sylvestris*, C. B. Pit. Tournefort. J. B.

*Bunium & Napus sylvestris*, Ad.

*Bunias sylvestris Lobelii*, Ger.

*Bunias sive Napus sylvestris nostras*, Park.

En François, *Navet sauvage*.

Seconde  
espece.

Elle est semblable au Navet cultivé, excepté que sa racine est beaucoup plus petite; sa fleur est jaune, & quelquefois blanche; elle croît entre les blez; sa semence est preferée en Medecine à celle du Navet domestique. L'une & l'autre espece contiennent beaucoup de phlegme, d'huile, & de sel essentiel.

Vertus.

La semence du Navet est detergife, aperitive, digestive, incisive; elle resiste au venin, elle chasse par transpiration les mauvaises humeurs; elle excite l'urine, elle est propre pour la jaunisse, pour les fièvres malignes, pour la petite verole; on l'employe dans la theriaque.

DES DROGUES SIMPLES. NA 581

Sa racine est bonne pour la toux inveterée, pour l'asthme, pour la phtisie, étant prise en décoction chaude comme un bouillon on s'en sert, aussi extérieurement, étant rapée pour digerer, pour resoudre, pour appaiser les douleurs: on l'applique en maniere de cataplasme.

La graine qu'on appelle *Navette*, n'est pas de la semence du Navet, comme beaucoup de gens le croient; c'est la semence d'une espece de choux qu'on appelle en Flandre *Colfa*; on la cultive en Normandie, en Brie, en Hollande, en Flandre; on tire de cette semence par expression, une huile qu'on appelle *Huile de Navette*; sa couleur est jaune, son odeur n'est point desagréable, & son goût est doux; elle est employée ordinairement pour brûler; les Bonnetiers s'en servent.

Navette  
Colfa.

Huile de  
Navette

Elle est resolutive, adouçissante, appliquée extérieurement; mais on ne s'en sert guères en Medecine.

Vertus.

NARCISSEULEUCOIMUM.

*Narcissoleucoium vulgare*, Pit. Tournefort.

*Leucoium bulbosum vulgare*, C. Bauh. Raii. hist.

*Leucoium bulbosum serotinum*, Ger.  
*Viola alba bulbosa*, Fuchsi.

*Leucoium bulbosum hexaphyllum*, Dodon.

*Leucoium bulbosum hexaphyllum cum unico flore*, variis bino, J. B.

*Leucoium bulbosum precoc majus*, Park.  
En François, *Percenege*.

Est une plante qui pousse de sa racine trois, ou quatre, ou cinq feuilles semblables à celles du poireau, fort lisses, nettes, vertes, resplendissantes; il s'éleve d'entre elles une tige à la hauteur de plus d'un demi pied, anguleuse, canelée, creuse, revêtue avec les feuilles, jusqu'à la moitié, d'une espece de guaine ou fourreau blanc; elle ne porte ordinairement qu'une seule fleur en la sommité, quelquefois deux; rarement trois. Cette fleur est à six feuilles disposées en cloche panchée, de couleur blanche, avec une tache verdâtre, d'une odeur qui n'est point desagréable. Lorsque cette fleur est passée, son calice devient un fruit relevé de trois coins, & divisé interieurement en trois loges remplies de semences presque rondes, dures, d'un blanc jaunâtre. Sa racine est une bulbe composée de plusieurs tuniques blanches, & garnie en dessous de fibres blanchâtres, d'un goût visqueux sans presque aucune acrimonie. Cette plante croît dans les bois ombrageux; on la transporte dans les jardins; elle contient beaucoup d'huile & de phlegme, peu de sel.

Vertus.

Elle est digestive, resolutive, consolidante, on ne se sert que de sa racine.  
*Narcissoleucoium*, comme qui diroit, plante qui tient du Narcisse & du Giroffier.

NARCISSEUS.

*Narcissus albus, magno flore, grato odore, circulo pallido*, C. B. Pit. Tournefort.

*Narcissus latifolius*, 7. Clus. hist. Raii. hist.

*Narcissus medioluteus Poëticus*, Tab.

*Narcissus mediopurpureus*, Ger. Ico.

*Narcissus mediopurpureus magno flore, folio latiore*, J. B.

En François, *Narcisse*.

Est une plante qui pousse de sa racine des feuilles presque semblables à celles du Poireau, de couleur verte-pâle: il s'éleve d'entre elles une tige à la hauteur de plus d'un pied, creuse, canelée, nue, portant en la sommité une grande fleur à une seule feuille évalée en godet ou en campane, blanche, & entourée de six feuilles pâles & purpurines, attachées si fortement à cette fleur que le tout ensemble paroît être une seule piece, d'une odeur fort agréable. Lorsque la fleur est passée, son calice,

D d d d iij

qui est ordinairement enveloppé d'une graine membreuse, devient un fruit oblong ou rond, triangulaire, divisé interieurement en trois loges remplies de semences presque rondes, noires, ameres. Sa racine est bulbeuse, noirâtre en dehors, blanche en dedans, visqueuse, amere: elle pousse des fibres en dessous comme les autres bulbes. On cultive cette plante dans les jardins; à cause de la beauté & de la bonne odeur de sa fleur: elle contient beaucoup d'huile, de phlegme & de sel essentiel.

Vertus.

La fleur du Narcisse est un peu narcotique: elle excite l'assoupissement, étant sentie long-tems, ou prise par la bouche.

Sa racine est détersive, aglutinante, adoucissante; on s'en sert exterieurement.

Etimologie.

*Narcissus à vomir, sopor*, parce que la fleur du Narcisse excite l'assoupissement.

D'autres veulent que *Narcissus* soit le nom d'un jeune homme qui, selon la Fable, fut changé en cette fleur.

NARCISSUS JUNCIFOLIUS.

*Narcissus juncifolius*, en François, *Jonquille*, est une Narcisse dont je décrirai ici trois especes.

La premiere est appelée,

Jonquille, Premiere espece.

*Narcissus juncifolius oblongo calice luteus major*, C. B. Pit. Tournefort.

*Narcissus tenuifolius major*, Dod, En François, *Jonquille à grande fleur*.

Ses feuilles sortent de sa racine, longues, étroites, quelquefois presque rondes, fort douces au toucher & flexibles, ressemblant à celles du jonc: il s'élève d'entre elles, une tige qui porte au Printems en son sommet des fleurs semblables à celles du narcisse ordinaire, mais plus petites, jaunes par tout, très odorantes: sa racine est bulbeuse, blanche, couverte d'une membrane noire.

La seconde espece est appelée,

Seconde espece.

*Narcissus juncifolius luteus minor* C. B. Pit. Tournefort.

*Narcissus juncifolius minor*, Dod.

Cette espece differe de la premiere en ce qu'elle est moins grande en toutes ses parties, & qu'elle rapporte moins de fleurs.

La troisieme espece est appelée,

Troisieme espece.

*Narcissus juncifolius aureus multiplex*, *Anemones forma*, C. B. Pit. Tournefort.

*Narcissus juncifolius pleno flore*, Clus. En François, *Jonquille à fleur double*.

Cette espece differe des autres, en ce qu'elle jette beaucoup de belles fleurs doubles, & ayant de la ressemblance avec celles de l'anémone.

Toutes les Jonquilles sont cultivées dans les jardins en lieux humides, elles contiennent beaucoup d'huile & de sel essentiel.

Dioscoride prétend que leurs racines soient vomitives & bonnes pour les maladies de la vessie, étant mangées ou prises en décoction, mais les Modernes n'ont pas reconnu par les experiences qu'ils en ont faites, qu'elles eussent ces qualitez.

Cette plante est appelée *Jonquille*, à cause que ses feuilles sont semblables ou ressemblantes à celles du jonc; Les Espagnols l'appellent *Jonquillas*.

Etimologie. *Jonquillas*.

NARDUS CELTICA.

*Nardus celtica*, *Spica Celtica*, *Salimca*: en François, *Nard Celtique*. Est une petite racine noueuse, écaillée, jaunâtre, aromatique, ayant quelque

forme d'épi qui lui a fait donner son nom. Elle pousse des fibres ou des queues menues, assez longues, qui soutiennent des petites feuilles oblongues, étroites en bas, larges au milieu, & finissant presque en pointe, de couleur jaunâtre. Il s'éleve d'entre ces queues une petite tige à la hauteur d'environ demi pied, portant en sa sommité beaucoup de fleurs qui ont la figure d'une étoile, jaunes tirant sur le rouge. Cette plante croît sur les Alpes, sur les montagnes du Tirol, & en plusieurs autres lieux. On fait secher toute la plante avec sa racine, & on la transporte en petits paquets.

On doit choisir le Nard celtique bien nourri, recent, odorant, de couleur jaunâtre, & en retrancher la partie herbeuse: car la vertu reside particulièrement dans sa racine. Il contient beaucoup de sel & d'huile.

Il est fort aperitif, propre pour resister au venin, pour chasser les vents.

*Soliumea, quasi salix humilis.*

Choix.

Vertus.  
Etimologie.

### NARDUS-INDICA.

*Nardus-Indica. Spica nardi, Spica indica.* En François, *Spica nard.*

Est une maniere d'épi long & gros comme le doigt, léger, garni de poils longs, rudes, rougeâtres ou bruns, d'une odeur assez forte & desagréable, d'un goût un peu amer & âcre. Il croît aux Indes à fleur de terre, & même dans la terre; une même racine en porte plusieurs: il pousse une tige menue; sa racine est grosse comme un chalumeau de plume, ressemblant à celle de la Pirete, mais elle n'est pas si grosse, ni si longue; elle est entourée de plusieurs petits filamens semblables à ceux qui se trouvent sous l'oignon ou sous l'ail. Le Spica nard est mis au nombre des racines, à cause qu'il naît à peu près comme elle sous la terre.

On doit choisir les épis les plus grands, les plus recens, les plus nets, les plus hauts en couleur, les plus odorants; ils contiennent beaucoup d'huile exaltée & de sel volatil.

Le Spica nard est propre pour inciser, pour atténuer, pour rompre les pierres des reins & de la vessie, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour fortifier le cerveau & l'estomac, pour resister au venin, pour exciter la transpiration.

On trouve en France plusieurs plantes appellées *Nard*, comme le Nard bâtard du Languedoc, le Nard des montagnes, qui est une espece de Valcriane; mais on ne le met guere en usage dans la Medecine.

Ils approchent en vertu du Nard Indien.

*Nardus* vient du mot. Hebreu *narad* ou *nerd*, qui signifie la même chose.

Choix.

Vertus.

Nard bâtard, Nard des Montagnes.  
Vertus.  
Etimologie.

### NARWAL.

*Narval. Rhoar.* En François *Licorne de mer.*

Est un fort gros poisson qui porte sur son nez une corne longue de cinq ou six pieds, pesante, fort dure, blanche, luisante, tortillée ou de figure spirale, creuse en dedans, ressemblant à de l'ivoire: elle lui sert de deffense, & d'un arme pour attaquer les plus grosses Baleines. Ce poisson se trouve assez communément dans la mer du Nord, & principalement vers les côtes d'Islande & de Groenlande.

La corne de ce poisson est ce que nous appellons *Corne de Licorne*, & qu'on a cru naître sur la tête d'un grand animal à quatre pieds, nommé *Monoceros*, dont j'ay parlé en son lieu. Elle a été autrefois très rare & gardée dans les cabinets des Curieux comme une des choses du monde les plus précieuses, témoin celle qu'on voit dans le Tresor de saint Denis en France. La raison de cette rareté venoit de ce qu'on ne connoissoit point encore le Narval; mais depuis qu'on a pesché beaucoup de ces

Corne de Licorne.

poissons, cette corne n'est plus gueres rare; on en trouve chez plusieurs marchands coupées par tronçons; elle contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Vertus.  
Dose.

Elle est cordiale, sudorifique, propre pour resister au venin, pour l'épilepsie, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, on en porte aussi en amulette pendue au cou pour se preserver du mauvais air, mais il ne faut pas attendre d'effet de cette amulette. Ceux qui veulent garder par curiosité la corne de ce poisson entiere la choisissent bien longue, bien grosse & bien pesante.

*Narval & Rhoar*, sont des noms Islandois.

NASTURTIUM.

*Nasturtium vulgare*, J. B.

*Nasturtium hortense*, Ger. Raii. hist.

*Nasturtium hortense vulgatum*, C. B.

Pit. Tournefort.

En François, *Cresson Alenois*, *Nasitord*.

Est une plante qui pousse une ou plusieurs tiges à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, rondes, folides, rameuses; ses feuilles sont oblongues, découpées profondement, d'un goût âcre, mais agreable: ses fleurs naissent aux sommitez des tiges & des branches petites, composées chacune de quatre feuilles disposées en croix, de couleur blanche ou tirant sur le purpurin; lorsque ces fleurs sont tombées, il leur succede des petits fruits presque ronds, aplatis, divisez en deux loges remplies de semences presque ronds, rougeâtres, d'un goût brulant: la racine est simple, ligneuse, blanche, garnie de fibres. On cultive cette plante dans les jardins, parce qu'on en mêle dans les salades; elle contient beaucoup de sel essentiel, médiocrement du phlegme & de l'huile.

Vertus.

Elle est incisive, attenuante, deterfive, aperitive, antiscorbutique, elle purifie le sang, elle aide à la respiration, étant prise interieurement; elle guérit la gratelle si l'on s'en frote; on s'en sert dans les ethrines pour provoquer l'éternuement

Etimologies.

*Nasturtium*, quasi *nastorium* à *naso*, parce que le *Cresson* picotte les narines en faisant éternuer: le nom François *Nasitord* vient du Latin *Nasus*, nez, & du François *tordre*, comme qui diroit *herbe qui fait tordre le nez*, parce que le *Nasitord* étant mis dans le nezy excite un mouvement convulsif qui le fait tordre en quelque maniere, de même qu'il arrive par les autres sternutatoires, car l'éternuement est une convulsion.

*Cresson* vient du verbe Latin *crescere*, croître; on a donné ce nom à ce genre de plante, parce que le *Cresson* ordinaire croit bien vite.

*Alenois* vient du verbe Latin *alere*, nourrir; on a donné ce surnom au *Cresson* de jardin, parce qu'on l'employe dans les alimens.

NASTURTIUM AQUATICUM.

*Nasturtium aquaticum vulgare*, Park.  
Raii. hist.

*Nasturtium aquaticum supinum*, C. B.

*Sion crateva Eruca folium*, Ad. Lob.

*Sisymbrium cardamine*, sive *Nasturtium aquaticum*, J. B.

*Sisymbrium aquaticum*, Matth. Pit.  
Tournefort.

*Cesso*, *laver odoratum*, Eri. Cordo.

*Sium & laver*, Dod. Gal.

En François, *Cresson*.

*Laver odoratum*.

Est une espece de *Sisymbrium* ou une plante qui pousse des tiges longues d'environ un pied, courbées, assez grosses, creuses, rameuses, d'un verd tirant quelquefois un peu sur le rouge; ses feuilles sont presque ronds, rangées plusieurs sur une côte qui est terminée par une seule feuille, toujours vertes, succulentes, odorantes, d'un goût un peu piquant & agreable, on en mange en salade pendant qu'elles sont encore tendres,

tendres ; les fleurs naissent aux sommitez des tiges & des rameaux, petites, blanches, composées chacune de quatre feuilles disposées en croix : quand cette fleur est passée il lui succede une silique qui se divise en deux loges remplies de semences presque rondes, menues, rougeâtres, âcres au goût ; sa racine est filamenteuse, blanche. Cette plante croît le long des ruisseaux, aux marais, proche des fontaines ; elle est plus tendre en Hyver qu'en Esté & elle est par consequent meilleure pour les salades : celle qui croît à un lieu nommé Cailli en Normandie, à quelques lieues de Rouen, est préférable à toute autre, à cause qu'elle est très-petite, fort tendre, & d'un goût excellent ; le Cresson contient beaucoup de phlegme, d'huile & de sel essentiel.

Cailli,  
petit Cresson.

Il est incisif, attenuant, détersif, aperitif, résolutif, propre pour rompre la pierre du rein, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour le scorbut, pour les maladies de la rate ; on s'en sert interieurement & exterieurement en gargarisme, en errhine.

Vertus.

## N A T R I X.

*Natrix*, ou *Hydrus*, est une espece de serpent aquatique nageant dans l'eau ; sa tête est large & plate, son corps est gros comme celui d'une couleuvre ordinaire, diminuant vers sa queue, sa couleur est quelquefois cendrée, quelquefois jaune verdâtre, traversée de lignes noires : il habite en Italie dans les prez & dans les autres lieux aquatiques ; il se nourrit de petits poissons, de grenouilles, de rats, il se jette aux mamelles des vaches & il en succe le lait & le sang ; il entre quelquefois dans les pots au lait pour en boire ; sa morsure est venimeuse, on en guerit en prenant du sel de vipere, de la theriaque.

Sa peau est estimée propre pour les vapeurs hysteriques, on la brûle & l'on en fait recevoir la fumée par le nez à la malade.

Vertus.

Sa chair purifie le sang & elle est propre pour resister au venin.

*Natrix à nare*, nager, parce que ce serpent nage.

*Hydrus ab idu*, aqua, parce que ce serpent est aquatique.

Etimologies.

## N A U T I L U S.

*Nautilus*, *Pompilus*, est un poisson à coquille que les vagues de la mer jettent souvent sur le sable, sa coquille approche en figure de celle du limaçon, la couleur du poisson est blanche ; il nage dans sa coquille comme dans un petit bateau.

Ce poisson & sa coquille sont aperitifs.

*Nautilus quasi parvus nautia*, petit Nautonnier, parce que ce poisson conduit sa coquille comme un Nautonnier conduit son vaisseau.

Vertus  
Etimologie.

## N E G U N D O.

*Negundo*, *Acosta*, *Garz*, est un arbre des Indes dont il y a deux especes, l'un est appelé mâle, & l'autre femelle ; le mâle est grand comme un Amandier, ses feuilles sont faites comme celles du Sureau, dentellées aux bords, lanugineuses & veluës comme celles de la sauge.

La femelle est apellée par les Portugais *Norchila*, par les Canarins *Niergundi*, en Malagate *Sambali*, en Malabar *Noche*, il croît à la même grandeur que le mâle, mais ses feuilles sont un peu plus larges & plus rondes, entieres ou sans dents, semblables à celles du Peuplier blanc. L'une & l'autre espece sont appellées par les Arabes, par les Perles & par les habitans de Decan *Bache* & par les Turcs *Ayi* : leurs feuilles ont l'odeur & le goût de la Sauge, mais un peu plus âcres & ameres. Il paroît au grand matin sur plusieurs de ces feuilles une certaine écume blanche qui en est sortie la nuit. Leurs fleurs approchent fort en figure de celles du Rosmarin : les fruits qui

*Norchila*,  
*Niergundi*,  
*Sambali*,  
*Noche*,  
*Bache*,  
*Ayi*.

E e e

succèdent à ces fleurs, sont semblables au poivre noir, mais leur goût n'est point si âcre, ni si brulant. Ces arbres croissent en plusieurs lieux des Indes, mais particulièrement en la Province de Malabar.

Vertus.

On dit que leurs feuilles, leurs fleurs & leurs fruits étant concassés, cuits dans de l'eau & fricassés dans de l'huile, sont appliqués avec utilité dans toutes les douleurs provenant de quelques causes que ce soit, principalement pour les douleurs des jointures causées par une humeur froide: on tient qu'elles produisent un merveilleux effet aux tumeurs & aux contusions: on applique aussi ces feuilles écrasées sur les vieux ulcères, car elles sont vulnérables, détersives & cicatrisantes. Les femmes font une décoction des feuilles, des fleurs & des fruits de ces arbres, dont elles boivent & elles se lavent le corps, croyant qu'elle aide à la conception. Les feuilles étant machées donnent une bonne haleine; on les estime propres pour réprimer les ardeurs de Venus.

## N E P E T A.

*Nepeta vulgaris*, Trag.  
*Nepeta major vulgaris*, Park.  
*Mentha cataria*, J. B. Raii hist.  
*Mentha cataria vulgaris & major*,  
 C. Bauh.

*Mentha felina*, Tab. Ger. Eist.  
*Cataria herba, sive calamithe tertia*,  
 Dodon.  
*Cataria major vulgaris*, P. Tourn.  
*Calamintha montana*, Lon.

En François, *Herbe au Chat.*

Est une espèce de *Cataria* ou une plante dont la tige s'éleve à la hauteur de trois pieds, quarrée, veluë, rameuse: les feuilles sont semblables à celles de la grande Ortie ou de la Melisse, dentelées en leurs bords, pointues, lanugineuses, blanchâtres, d'une odeur forte, d'un goût âcre: les fleurs naissent aux sommitez des branches formées en gueule, jaunes ou blanchâtres, disposées en manière d'épis; chacune de ces fleurs est un tuyau découpé par le haut en deux levres, & soutenu par un calice fait en corner; lorsque la fleur est passée, il lui succede quatre semences ovales. Sa racine est ligneuse, divisée en plusieurs branches. Cette plante croît dans les jardins ou aux bords des chemins aux lieux humides: les chats l'aiment fort, car ils se roulent dessus & ils en mangent; elle contient beaucoup d'huile exaltée & de sel essentiel.

Vertus.

Elle est propre pour résister au venin, pour exciter les mois aux femmes, pour hâter l'accouchement & la sortie de l'arrière-faix, pour aider à la respiration, elle est vulnérable & bonne contre les morsures & piqueures venimeuses.

Etimologies.

*Nepeta* à *nepa*, scorpion, parce que cette plante est estimée bonne contre la piqueure du Scorpion. *Cataria* à *cato*, chat, parce que les chats aiment cet herbe.

## N E R I T A.

*Nerita* est une espèce de coquillage de mer dont il y a plusieurs espèces; les uns sont grands, ronds, ayant la figure d'un corner ou du *Baccinum*: les autres sont des espèces de Limaçons de mer qu'on trouve sur les sables aux rivages de la mer Méditerranée, ils approchent en figure & en grosseur des Limaçons terrestres, mais leur coquille est plus épaisse, polie, de couleurs différentes en dehors, tantôt blanche, tantôt incarnate, tantôt roussâtre, & ordinairement rougeâtre en dedans.

Vertus.

Ces animaux étant mangés excitent la semence, leur coquille est apertive. On substitue quelquefois ces Limaçons de mer au nombril marin.

## N E R I U M.

*Nerium sive oleander*, Ger.

*Nerium floribus rubescentibus nec*



*tion floribus albis*, C. B. Pit. Tourn.

*Rhododendrum*, Dod.

*Norion sive Rhododendrum flore rubro*

& albo, J. B. Raii hist.

*Oleander sive Laurus rosea*, Park.

*Rhododaphne*, Ger. hor. Caf.

En François, *Laurier rose*.

Est un arbrisseau fort agreable à la vûë, dont on orne les jardins; il a le port du Laurier: ses feuilles sont oblongues, plus grandes & plus larges que celles de l'Amandier, épaisses, dures, ses fleurs sont fort belles, grandes, ressemblantes à des roses, de couleur rouge ou blanche: chacune d'elles est un tuyau évasé par le haut en maniere de soucoupe, divisé en cinq parties. Lorsque ces fleurs sont passées, il leur succede des siliques presque cilindriques, longues comme le doigt, contenant des semences garnies d'aigrettes; sa racine est longue, ligneuse, polie, d'un goût salé. Cet arbrisseau se délecte aux lieux maritimes & proche des rivieres: on dit qu'il est un poison violent non seulement à l'homme, mais encore à toutes sortes d'animaux qui en mangent; il contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Les remedes à ce poison sont l'huile d'amande douce, le lait, le beurre frais, la décoction des figues, des racines d'Althæa, pour adoucir son âcreté; car c'est un poison corrosif.

Les feuilles du Laurier-Rose étant écrasées & appliquées exterieurement, sont resolutives & propres contre la morsure des bêtes venimeuses.

Vertus.

*Nerium*, seu *Nerium* à *νέρων*, humidum, parceque cet arbrisseau croît aux lieux humides.

Etimologies.

*Rhododendron* à *ῥόδον*, rosa, & *δένδρον*, arbor, comme qui diroit, arbre portant des roses.

*Phododaphne* à *ῥόδον*, Rosa, & *δάφνη*, Laurus, comme qui diroit, Laurier-Rose.

### N H A M B I.

*Nhambi*, G. Pison, est une plante de l'Amerique, dont la tige est assez longue & grosse, velue, rameuse, en partie serpentante à terre, & en partie s'élevant comme le Pourpier, rameuse, couverte de poil; sa feuille est grande, verte, quelquefois dentelée seulement aux bords, quelquefois incisée profondement; ses fleurs naissent aux sommitez de ses branches en forme de boutons, rondes, grosses comme de petites Cerises, sans feuilles, n'étant pas beaucoup differentes de celles de la Camomille; sa semence est faite en ombilic, de figure ovale, de couleur grise, rougeâtre, luisante; sa racine jette plusieurs filamens blancs, tendres. Cette plante croît dans les bois, dans les forêts, dans les jardins; son goût est piquant & aromatique. On en mange dans les salades.

Elle est aperitive, elle rompt la pierre du rein & de la vessie, elle chasse les vents, elle fortifie le cœur & l'estomac, elle excite la sueur, elle resiste au venin.

Vertus.

### N H A M D U I.

*Nhamdvi*, est une espece d'Araignée du Bresil, son corps est long comme la moitié d'un doigt, garni sur le dos d'une forme de bouclier triangulaire très-reluisant, ornée aux cotés de six cones pointus, blancs avec des taches rouges: elle a dans sa bouche deux petites dents recourbées, luisantes. La partie anterieure de ce petit animal, laquelle est la plus petite, est soutenue par huit jambes longues, presque comme le doigt, de couleur jaune & rouge-brune; & sa partie posterieure qui est la plus grande, est luisante comme de l'argent. Elle represente en bas un visage d'homme, comme s'il y avoit été peint. Cet insecte file de la toile comme les autres Araignées; il est venimeux. On s'en sert en amulette, on le pend au cou dans le tems de l'accès de la fièvre quarte: on pretend que ce remede chasse la fièvre

Vertus.

Ecccij

*Nicotiana*, En François, *Nicotiane*, Herbe de la Reine, Herbe de l'Ambassadeur, Tabac, Petun.

Est une plante dont il y a trois especes principales.

La premiere est appellée,

*Nicotiana*, Lon. Lugd.  
*Nicotiana major latifolia*, C. B. Pit.  
Tournef.  
*Nicotiana major sive Tabacum majus*,  
J. B. Raii. hist.  
*Tornabona quæ à Tornabonio missa*, Cæf.  
*Herba sanctæ crucis fœmina*, Cast.

*Tabacum latifolium*, Cam. Eyst.  
*Tabacco latifolium*, Park.  
*Hyosciamus peruvianus*, Ger. Dod.  
*Sana sancta Indorum*, Ad. Lob. Ger.  
*Perebecennuc*, Oviedo, Lugd.  
*Petum Theveti latifolium*, Cluf. ad  
Monard.

Premiere  
espece

Elle pousse une tige à la hauteur de cinq ou six pieds, grosse comme le pouce, ronde, velue, remplie de moëlle blanche; ses feuilles sont amples, plus grandes que celles de l'Enule Campana, sans queue, velues, un peu pointues, nerveuses, de couleur verte-pâle, glutineuses au toucher, d'un goût âcre ou brûlant, le haut de la tige se divise en plusieurs rejettons qui soutiennent des fleurs faites en campanes, ou en godets découpez en cinq parties, rabatues d'ordinaire sur les côtez, de couleur purpurine. Quand ces fleurs sont passées, il leur succede des fruits membraneux, oblongs, partagez en deux loges, contenant beaucoup de semences, petites, rougeâtres, la racine est fibreuse, blanche, d'un goût fort âcre. Toute la plante a une odeur forte.

La seconde espece est appellée,

*Nicotiana major, angustifolia*, C. Bauh.  
Pit. Tournefort.  
*Nicotiana sive Tabacum folio angustiore*,  
J. B. Raii. hist.  
*Petum angustifolium*, Cluf. ad Mo-  
nard.

*Tabacco angustifolium*, Park.  
*Sana sancta Indorum*, Ger.  
*Herba sanctæ crucis mas*, Cast.  
*Tabacum angustifolium*, Cam.  
*Hyosciamus peruvianus alter*, Dod.

Seconde  
espece.

Elle differe de la précédente en ce que ses feuilles sont plus étroites, plus pointues, & attachées à leur tige par des queues assez longues.

La troisième espece est appellée,

*Nicotiana minor*, C. B. Pit. Tourne-  
fort, Raii hist.  
*Priapeia, quibusdam Nicotiana minor*,  
J. Bauh.

*Hyosciamus luteus*, Ger. Dod.  
*Tabaco Anglicum*, Park.  
*Petum quartum*, Cluf. ad Monard.

Troisième  
espece.

Elle pousse une tige à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, ronde, dure, velue, quelquefois aussi grosse que le doigt, rameuse, glutineuse au toucher, portant des feuilles rangées alternativement, oblongues, grasses, de couleur verte-brunne, attachées à des queues courtes. Ses fleurs, ses fruits & ses semences sont semblables à celles des especes précédentes; mais ses fleurs sont de couleur jaune-verdâtre; la racine est quelquefois simple & grosse comme le petit doigt, quelquefois divisée en des fibres blanches qui s'épandent au large dans la terre.

Les Nicotianes sont cultivées en terre grasse, dans les jardins ; elles contiennent beaucoup d'huile & de sel fort âcre, volatil & fixe.

Elles purgent par haut & par bas avec beaucoup de violence ; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans la letargie, dans les suffocations uterines, dans l'asthme, on en fait prendre par la bouche & en lavement ; on s'en sert pour le mal des dents, appliquées dessus, ou en fumée ; on en prend en poudre par le nez pour exciter à moucher & à éternuer : elles sont vulnérables, on en employe dans les remèdes extérieurs, elles résolvent, elles guérissent la gratelle, étant appliquées en infusion ou en décoction.

La Nicotiane a pris son nom de M. Nicot Ambassadeur de France en Portugal, qui en apporta la semence qu'il avoit reçue d'un Flamand arrivant de la Floride en l'année 1560. On l'appelle aussi Herbe de la Reine, parce qu'il en fit présent à la Reine Catherine de Medicis ; ce fut sous le Regne de François II. elle a été appelée en Italie, Herbe de sainte Croix, du nom du Cardinal de sainte Croix, qui y en envoya étant Ambassadeur en Portugal en l'année 1685.

*Tabacum*, parce qu'il croît abondamment de cette plante en une Isle de l'Amérique appelée *Tabaco*.

*Petum à πῆμα*, *extendo*, à cause de la grandeur des feuilles de la première espèce du Tabac.

## N I D U S A V I S.

*Nidus avis*, Lugd. Pit. Tournefort.

*Orchis abortiva fusca*, C. B.

*Orchis abortiva rufa sive nidus avis*, Park.

*Orobanche affinis nidus avis*, J. Bauh. Raii hist.

*Satyrion abortivum sive nidus avis*, Ger.

En François, *Nid d'oiseau*.

Est une plante qui pousse une, ou deux, ou trois tiges à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, blanches, revêtues de feuilles creusées, luisantes, canelées, représentant en quelque manière la figure d'un cœur : ses fleurs sont rangées le long des sommitez des tiges, comme en l'Orchis, composées chacune de six feuilles pâles. Quand elles sont tombées, il leur succede un fruit formé en lanterne à trois côtes arondies, & qui renferme des semences semblables à de la sciure de bois : la racine est composée de grosses fibres, fragiles, pleines de suc, entremêlées & ressemblant en quelque façon à un nid d'oiseau. Toute cette plante a un goût amer & âpre ; elle croît dans les bois, aux lieux ombrageux & montagneux, aux pieds des Sapins ; elle contient beaucoup de phlegme, d'huile & de sel.

Elle est détersive, résolutive, vulnérable, appliquée extérieurement.

*Nidus avis*, à cause que la racine de cette plante représente un nid d'oiseau.

Vertus.  
Etimologie.

## N I G E L L A.

*Nigella*, *Melanthium*, *Gith*, *Melaspernum*, *Cuminum nigrum Germanicum*.

En François, *Nielle*.

Est une plante dont il y a beaucoup d'espèces : je parlerai ici de celle qui est la plus usitée en Médecine : on l'appelle.

*Nigella flore minore simplici candido*, C. B. Pit. Tournefort.

*Nigella Romana sive sativa*, Park.

*Melanthium*, Ger.

*Gith*, sive *Nigella Romana*, Tur.  
*Melanthium calice & flore minore*, semine nigro & luteo, J. Bauhin.

Eccc iij

Elle pousse des tiges à la hauteur d'un pied, grêles, canelées, les feuilles sont médiocrement larges, vertes, découpées menu : les fleurs sont placées aux sommitez de ses rameaux, grandes, séparées l'une de l'autre, composées chacune de cinq feuilles disposées en rose, de couleur blanche ou tirant sur le pâle, accompagnées au milieu de plusieurs étamines qui sont entourées par une couronne de petits corps oblongs. Quand ces fleurs sont passées il leur succede des fruits membraneux assez gros, terminez par plusieurs cornes, & divisez en plusieurs loges qui renferment des semences anguleuses, noires ou jaunes, d'une odeur aromatique, d'un goût piquant. On cultive ces plantes dans les jardins en terre grasse, elle croît aussi dans les blez ; nous nous servons de sa semence en Medecine ; on en fait venir d'Italie, parcequ'elle est meilleure que celle qui croît autour de Paris.

Choix. Il faut la choisir nouvelle, bien nourrie, d'une belle couleur noire ou jaune, d'une odeur & d'un goût aromatique ; elle contient beaucoup d'huile à demi exaltée & du sel volatil.

Vertus. Elle est incisive, aperitive, resolutive ; elle excite le crachar, elle augmente le lait des nourrices, elle provoque les mois aux femmes, elle resiste au venin, elle est propre pour la fièvre quarte, elle est vulnenaire, elle tue les vers, elle chasse les vents.

Etimologies. *Nigella quasi nigrella*, à *nigredine seminis*, parce que la semence de la Nielle est ordinairement noire.

*Melanthium*, à *μελαν*, *nigrum*, & *ἄνθος*, *flos*, comme qui diroit, *Fleur noire*. La fleur de cette plante n'est pourtant pas noire.

*Melasperrum* à *μελαν*, *niger*, & *σπέρμα*, *semen*, comme qui diroit, *Semence noire*, *Git* ou *Git* est un nom Arabe.

## N I M B O.

*Nimbo*, *Garzix*, *Acoftæ*, est un arbre de l'Amerique qui ressemble au Fresno : ses feuilles sont vertes, dentelées aux bords & pointues, un peu ameres au goût : les fleurs sont petites, blanches, composées chacune de cinq feuilles, & ayant au milieu de petits filets jaunes ; leur odeur est semblable à celle du *Lorus sylvestris* ou *Triolet odorant* : son fruit a la figure d'une petite olive, de couleur jaunâtre ; son écorce est fort deliée. Cet arbre est rare, on l'appelle en Malabar *Bepole*.

Bepole. Ses feuilles sont deterfives, vulnentaires, cicatrisantes, resolutives, on les pile en y mêlant du suc de Limons & on les applique sur les playes sordides.

Le suc de ces feuilles étant pris par la bouche & appliqué sur le nombril, est estimé bon pour tuer les vers du corps. Ses fleurs sont propres pour fortifier les nerfs.

On tire de son fruit par expression une huile bonne pour les piqueures & contractions des nerfs, pour resoudre.

## N I S I.

*Nisi*, *Ging-ging*, *Nimging*, *Canna*, *Gimsim*.

Est une plante de la Chine qui pousse une tige à la hauteur d'environ un pied, grosse comme celle du blé, portant des feuilles qui ressemblent à celles du Violier ; les fleurs naissent premierement en boutons rouges qui s'épanouissent en six feuilles blanches ; sa racine approche en figure de celle de la Mandragore, mais elle est plus petite, de couleur blanche, parsemée de petites veines noires, jetant peu de fibres, d'un goût doux & un peu amer, desagreceable : on fait sécher cette racine pour la garder, elle devient jaunâtre en séchant, & elle ressemble beaucoup à la racine de *Behen blanc* : on en apporte en Hollande, \* où l'on dit qu'on l'a vendue autrefois au poids de l'or : mais il en est venu depuis ce tems-là & elle n'est plus si chere, le ver s'y met quand on la garde long-tems, & elle se carie, nous en voyons peu en France :

on en rencontre quelquefois de grise brune qui n'est pas si estimée que la blanche.

Les Chinois en font un remède pour toutes leurs maladies, elle purifie le sang, elle repare les esprits, elle chasse par transpiration les mauvaises humeurs, elle résiste au venin, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux scrupules.

*Nisi*, est un nom Japonnois

*Ging-ging* ou *Nimging*, est un nom Chinois qui signifie homme, on a donné ce nom au *Nili*, à cause que la racine dans la terre a la figure des cuisses d'un homme.

*Cama*, est un nom des sauvages.

## N I T R U M.

*Nitrum*, *Sal nitrum*, *Salpētra*, En François, *Salpêtre* ou *Nitre*.

Est un sel mineral en partie volatil & en partie fixe, qu'on tire des pierres & des terres des vieilles masures, des vieux bâtimens, des cavernes, des cimetières, des écuries, des étables, des colombiers, des urines de plusieurs animaux, lesquelles ont long-tems séjourné dans la terre, dans des caves, ou sur des pierres: ce sel a principalement été formé par un acide de l'air, qui après avoir pénétré & rarefié les pierres ou la terre, s'y est fixé ou corporifié. \* On en trouve un peu dans certains puits profonds, dans les eaux croupies, dans la rosée, dans la pluie; les terres fertiles sont toutes remplies de Salpêtre, & l'on peut dire que ce sel est un des principaux agens qui contribuent à la production & à l'accroissement des végétaux, le sel naturel des animaux avant qu'il ait passé par le feu a beaucoup de rapport avec le Salpêtre, c'est pourquoy l'on tire beaucoup de Salpêtre des terres que les urines & les excréments des animaux ont pénétrés.

On separe le Salpêtre par la dissolution, par la filtration, & par la coagulation, on pulvérise grossièrement les pierres & les terres qui ont été long-tems exposées à l'air, ou qu'on a tirées des vieux édifices; on les met tremper dans beaucoup d'eau chaude afin que le sel s'y dissolve, on coule cette infusion, puis on la verse sur de la cendre commune pour en faire une lessive & la dégraisser, on passe & on repasse plusieurs fois la même liqueur sur les cendres, puis étant bien claire on en fait évaporer sur le feu environ les trois quarts de l'humidité, on la laisse refroidir & cristalliser, on retire les cristaux pour les mettre sécher & l'on fait encore évaporer presque toute l'humidité; on laisse refroidir la liqueur comme auparavant, & l'on retire du Salpêtre qui contient beaucoup du sel des cendres, & qui approche assez du sel marin. Or quoique ce sel des cendres soit alkali, il change de nature, parce que ses pores ont été remplis par l'acide du Salpêtre. Le Salpêtre qu'on a tiré par cette première purification est appelé Salpêtre commun; le dernier sel qu'on en retire ne doit point être mêlé avec le premier; parce qu'il est presque fixe & par conséquent moins bon. \* Si l'on le fait distiller comme le Salpêtre, on en retirera un esprit acide, qui est une

Separation  
du Salpêtre  
des terres  
& des  
pierres.

Salpêtre  
commun.

Espec  
d'eau re-  
gale.

Mere de  
Salpêtre.  
Eau-mere.

Bouë de  
Salpêtre.

espece d'eau regale, & qui dissout l'or.

La dernière liqueur qui reste après les cristallisations est grasseuse, visqueuse, jaunâtre; on l'appelle mere de Salpêtre, ou eau-mere.

Pour purifier le Salpêtre commun on le met dans une grande chaudiere étamée & nette, on verse dessus de l'eau claire en quantité suffisante; pour le dissoudre on fait du feu dessous, & quand la liqueur commence à bouillir, on en ôte la première écume qu'on appelle bouë de Salpêtre; on continue à faire bouillir la liqueur quelque tems doucement, jusqu'à ce qu'elle ait acquis un peu plus de consistance qu'elle n'en avoit, on y jette alors un peu de vitriol blanc ou d'alum en poudre, afin de la clarifier; il se fait dessus une écume noire qui s'épaissit, on la separe peu à peu avec une écumoire le plus exactement qu'on peut.

Cuve à ras-  
seoir.

Quand la liqueur a été dépouillée de cette écume, on la verse toute bouillante avec des cuillers, ou autrement dans un autre vaisseau haut & étroit qu'on appelle cuve à rasseoir, & on la couvre d'un drap, de peur qu'elle ne refroidisse trop tôt: on la laisse en repos une heure & demie ou deux heures, pendant lequel temps il se précipite au fond des féces, en une maniere de lie jaune, la liqueur s'étant déchargée de cette impureté, devient claire & belle; alors on la separe des féces étant encore chaude, la versant par inclination dans des vaisseaux qu'on appelle jattes ou bassines à rocher; on couvre ces vaisseaux d'un drap, on laisse la liqueur en repos pendant un jour ou deux, jusqu'à ce que le Salpêtre s'y soit figé en beaux cristaux, grands, clairs, blancs, transparens, qui sont ordinairement de figure sexangulaire: on tire alors ces cristaux de dedans les jattes, & on les met dans une cuve percée au fond, où ils égoutent & se séchent, c'est - là le Salpêtre raffiné.

Salpêtre  
raffiné.

On fait évaporer la liqueur restante, qui est encore beaucoup empreinte de Salpêtre, à diminution d'environ la moitié, puis on la laisse refroidir: il s'y forme des cristaux un peu moins beaux que les premiers, on continue de même jusqu'à ce qu'on ait retiré tout le Salpêtre; mais les derniers cristaux qui se trouvent en petite quantité doivent être séparés des autres, parce qu'ils tiennent beaucoup du sel fixe.

\* On purifie une seconde fois le même Salpêtre raffiné, afin qu'il soit encore plus pur & plus dépouillé de sa partie fixe; il est alors moins susceptible de l'humidité de l'air.

Si l'on expose à l'air pendant plusieurs années la terre dont on tire le Salpêtre, elle en reprend de nouveau.

Salpêtre de  
houillage.Choix.  
*Aphronitrum*.

On trouve aussi du Salpêtre naturel attaché contre des murailles & à des rochers en petits cristaux, on les separe en houvant ces lieux avec des balais, & on l'appelle par cette raison Salpêtre de houillage, il est préférable au Salpêtre ordinaire pour la poudre à canon & pour les eaux fortes, parce que n'ayant point passé comme lui sur les cendres, il n'est point empreint de leur sel: il doit être choisi net, prenant feu facilement. Les Anciens l'appelloient *Aphronitrum*.

\* On nous apporte des Indes Orientales un beau Salpêtre très-estimé, principalement pour la poudre à canon; on dit qu'il est proche de Pegu, & que ce sel mineral y est si abondant qu'on en voit s'élever de certaines terres desertes & steriles, en cristaux blancs, aussi près à près l'un de l'autre que de l'herbe; on n'a qu'à le ramasser & à le purifier, il paroît semblable à notre Salpêtre raffiné.

Ghoix.

Le Salpêtre ordinaire doit être choisi bien raffiné en longs cristaux, comme il a été dit, rafraichissant la langue lorsqu'on en applique dessus, jetant une grande flamme quand on en met sur des charbons ardens. On travaille au raffinement du Salpêtre au petit Arsenal de Paris, on en fait aussi venir des Indes.

Vertus.

Il est aperitif, incisif, resolutif, il appaise la soif, il excite l'urine, il résiste à la pourriture, il éteint les ardeurs du sang, il pousse la pierre du rein & de la vessie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme: on en sale les saumons pour leur donner une belle couleur rouge.

Etimolo-  
logie.

Le Nitre des Anciens ne nous est pas connu, ce n'étoit pas le Salpêtre, il tiroit son nom d'un país de l'Egypte appelé *Nitrum*, où il se trouvoit à ce qu'on dit, en abondance: on croit que c'étoit l'*Anatrum* dont j'ai parlé en son lieu.

## N I X.

Neige.

*Nix*, en François, *Neige*, est une eau rarefiée & congelée dans l'air par un vent froid, elle est ordinairement formée en petits flocons cristallins, blancs, mais ses figures sont différentes, suivant les déterminaisons que le vent lui a données; on en voit quelquefois tomber en forme de petites étoiles: cette eau en se congelant enferme

me

DES DROGUES SIMPLES. NO 593

me un sel acide de l'air qui rend la neige un peu piquante & pénétrante ; elle est utile en hyver sur les terres pour la conservation des blés , parce qu'elle les couvre & entretient par le moyen de son sel une espece de fermentation ou de chaleur qui empêche que ces semences ne gèlent & périssent.

Elle est rarefiante , humectante , détersive , rafraichissante , propre pour la brûlure , pour les ophthalmies , pour les inflammations.

On enveloppe les fruits gélés avec de la Neige , afin que dégelant doucement ils se conservent sans se corrompre ou se pourrir. Vertus.

NOCTUA.

*Noctua* en François , *Chahuam* ou *Hibou* , est un oiseau qui ne vole ni ne chante que la nuit : il y en a de differentes grosseurs , mais il est ordinairement grand comme un pigeon , sa tête est grosse , ses yeux sont larges , ressemblants à ceux du chat ; ils ne lui servent que la nuit , car il ne peut soutenir la lumiere du jour ; son bec est petit , oblong , jaune , son cou est court ; ses jambes sont couvertes de plumes & ses pieds sont velus , sa couleur est obscure , il habite les lieux pierreux , entre les rochers , sur les montagnes , dans les vieux édifices ruinez : il se nourrit de mouches à miel , de laizards , de rats ; il contient beaucoup de sel volatil & d'huile. Chahuam  
Hibou.

Sa chair est resolutive & propre pour la paralysie , pour la mélancolie , pour la squinancie , on s'en sert interieurement & exterieurement ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme , étant sechée & pulverisée. Chair.  
Vertus.

Son fiel est bon pour emporter les taches des yeux.

Sa graisse est émolliente & resolutive , propre pour fortifier les nerfs , pour aiguïser la vûe. Fiel.  
Graisse.

*Noctua* à nocte , parce que cet oiseau ne vole ni ne chante que la nuit.

NOLI METANGERE.

Etimologie.

*Noli me tangere* , J. B. Raii. hist.

*Balsamina lutea* , sive *Noli me tangere* ,

C. B. Pit. Tournefort.

*Mercurialis sylvestris* , *Noli me tangere dicta* , sive *Persicaria siliquosa* , Park.  
*Impatiens herba* , Dod.

*Persicaria siliquosa* , Ger.

Est une espece de Balsamine , ou une plante qui pousse une tige à la hauteur d'un pied & demi , tendre , lisse , luisante , verte , vuide , rameuse , empreinte d'un suc insipide . Ses feuilles sont rangées alternativement , semblables à celles de la Mercuriale , mais un peu plus grandes , dentelées en leurs bords , d'une belle couleur verte , pleines de suc : il sort de leurs aisselles des pedicules longs , menus , courbez vers terre , se divisant en trois ou quatre branches , où sont attachées de petites fleurs à quatre feuilles inégales , semblables à celles des autres especes de Balsamine , de couleur jaune , marquées de pointes rouges , accompagnées en leur milieu de plusieurs étamines blanches . Quand ces fleurs sont passées il leur succede des fruits longs , menus , noueux , d'un blanc verdâtre , rayé de lignes vertes . Ces fruits s'ouvrent en meurissant , & étant agitez par le vent ou par le moindre atouchement , ils élancent par une maniere de ressort des semences oblongues , cendrées ou rougeâtres : sa racine est fibrée . Cette plante croît dans les bois , aux lieux humides , ombrageux ; elle contient beaucoup de phlegme , d'huile , & de sel essentiel . Quelques Auteurs , & entr'autres Dodonée , l'ont cruë d'une qualité maligne , & l'ont mise entre les poisons ; cependant l'experience ne montre point qu'elle produise de méchans effets , & l'on en reconnoit de bons .

Elle est très-aperitive , propre pour faire uriner , pour briser la pierre du rein &

F f f f

Vertus.

de la vessie, étant prise en décoction ou en eau distillée.

On l'estime aussi purgative & émetique; je n'ay pas reconnu cet effet, mais il y a de l'apparence que les climats differens où elle croît lui donnent des vertus différentes: elle est resolutive, détersive, vulnèraire, appliquée exterieurement.

Etimologie.

*Noli me tangere*, seu *impatiens herba*, à cause que quand on touche le fruit de cette plante, il en sort avec impetuositè des semences qui s'embarassent entre les doigts & salissent les mains.

## NOSTOC.

*Nostoc cinistorum*, Pit. Tournefort.

*Muscus fugax* | *membranaceus pinguis*,  
Bot Monsp.

Est une espece de mousse membraneuse, un peu onctueuse, ou un gazon ras, de couleur verte-pàle, insipide au goût, qui croît & qui s'étend beaucoup le long des chemins & dans les prez; elle ne paroît qu'entre l'équinoxe du Printems & celui de l'Automne, on en trouve par tout aux environs de Paris. Quelques Botanistes appellent *Ufnea plantarum*, ou *Ufnée* plante; elle contient beaucoup de phlegme, d'huile & de sel volatil urineux.

*Ufnea plantarum*.  
Ufnée  
plante.

Cette plante étant cueillie & infusée dans de l'eau chaude s'y dissout presque toute, & elle se corrompt en peu de tems.

Vertus.

Elle est émolliente, adoucissante, vulnèraire, resolutive, elle calme les douleurs étant appliquée exterieurement.

*Nostoc* est un nom Allemand.

## NUMMULARIA.

*Nummularia*, Ger. Raii hist.

*Nummularia vulgaris*, Park.

*Centimorbia*, Gesn. Tur.

*Nummularia major lutea*, C. B.

*Nummularia sive centimorbia*, J. B.  
*Lysimachia humi fusca folio rotundiore*,  
P. Tournefort.

En François, *Nummulaire*.

Est une espece de *Lysimachia*, ou une plante qui pousse plusieurs tiges longues, grêles, rameuses, rampantes & serpentantes à terre, portant des feuilles opposées l'une vis-à-vis de l'autre, larges d'un doigt, presque rondes, & un peu crépées, vertes, d'un goût fort astringent: ses fleurs sortent des aisselles des feuilles; grandes, jaunes, formées en rosettes, coupées en cinq parties, pointues, attachées à des pédicules courts: quand ces fleurs sont passées, il leur succede de petits fruits spheriques qui renferment des semences fort menues; la racine est petite. Cette plante croît aux lieux humides, aux bords des chemins, proche des ruisseaux; elle s'étend plus ou moins en grandeur suivant les terres où elle naît: celle qui se trouve dans les jardins croît plus grande que celle des champs; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Vertus.

Elle est astringente, vulnèraire, propre pour les ulcères du poumon, pour l'asthme, pour les morsures des serpens, pour le scorbut, pour la dysenterie, pour le crachement de sang, pour le flux de menstrues & d'hémorroïdes, pour les hernies, pour les cours de ventre, on s'en sert interieurement & exterieurement.

Etimologie.

*Nummularia* à *nummo*, monnoye, parce que les feuilles de cette plante representent par leur figure une piece de monnoye.

*Centimorbia*, comme qui diroit, *herbe propre à guerir cent sortes de maladies*; ce qui est une exageration assez souvent usitée chez les Auteurs.



DES DROGUES SIMPLES. NU 595  
 NUX CARYOPHYLLATA.

*Nux caryophyllata*, en François, Noix geroflée ou Noix de Madagascar.

Est une noix grosse comme une noix de galle, ronde, legere, de couleur de châtaigne, ayant l'odeur & le goût de Gerofle, mais plus foible, contenant un pepin ou une semence: on nous l'apporte de Madagascar; c'est le fruit d'un arbre appellé dans le pays *Ravendfara*, qui croît abondamment en l'Isle de saint Laurent: ses feuilles approchent en figure de celles du Laurier.

On separe la seconde écorce de cet arbre & on la fait secher, elle ressemble beaucoup en figure & en couleur à la Canelle, mais elle a le goût de Gerofle: on l'appelle Canelle geroflée, ou Capelet, ou Bois de Crabe.

Le fruit & l'écorce de cet arbre sont céphaliques, stomacales, propres pour chasser les vents, pour exciter l'apetit, pour resister au venin.

Noix de gerofle.  
 Noix de Madagascar.

*Ravendfara.*

Canelle geroflée.  
 Capelet.  
 Bois de Crabe.  
 Vertus.

NUX INSANA.

*Nux insana*, ab affectu *prunula insana* | *Pruna insana spinosa*, C. Bauh.  
*nautis Belgis*, Cluf.

Est un fruit des Indes gros comme nos petites prunes, rond, couvert d'une écorce dure, rude, rougeâtre, enfermant un noyau membraneux, noir & marqué d'une tache blanche, assez grande, entouré d'une pulpe noire semblable à celle de la prune sauvage; ce noyau contient une amande ferme de couleur cendrée. Cette noix naît à un grand arbre comme un Cerisier, & portant des feuilles longues & étroites comme celles du Pescher.

Ce fruit produit un fort méchant effet à ceux qui en mangent, car il cause des vertiges au cerveau, & un délire qui dure quelquefois deux ou trois jours, ou bien il donne des cours de ventre.

Méchans effets du fruit.

Il est narcotique, on peut l'employer exterieurement dans les onguents pour adoucir & calmer les douleurs.

Vertus.

*Nux insana*, à cause des méchans effets que cette espece de noix excite dans le corps lorsqu'on la mange.

Etimologie.

NUX JUGLANS.

*Nux juglans*, Dod. J. B. Raii hist.

*Nux juglans vulgaris*, Park.

*Nux juglans*, sive *regia vulgaris*, C. B.

Pit. Tournefort.

En François, Noyer.

Est un arbre grand & beau, fort rameux, & qui répand ses rameaux fort au large, faisant un grand ombrage; ses feuilles sont grandes, larges, nerveuses, vertes, d'une odeur forte, d'un goût astringent; ses chatons sont longs, pendans, de la figure & de la grosseur des Chenilles, composez de plusieurs feuilles rangées par écailles le long d'un poinçon, de couleur jaunatre; le dessous de ces feuilles est couvert de plusieurs sommets attachez ordinairement par des étamines si courtes qu'on a de la peine à les appercevoir: les fruits naissent sur le même pied qui porte les chatons, mais dans des endroits separez; ce sont les noix que tout le monde connoît & qu'on appelle en Latin *Nuces*; ils sont couverts chacun par une écorce charnue, verte, sous laquelle se trouve la coque ligneuse, dure, presque ronde ou ovale que nous appellons coquille de noix, & qui renferme une espece d'amande divisée en deux, ou en quatre parties charnues, moëlleuses, blanches, ressemblant en quelque façon à de petites cuisses; d'un goût savoureux & agréable, envelopées étroitement par une membrane déliée,

Noix.  
*Nuces.*

Ffff ij

mince qui y est adhérente, mais qui s'en sépare facilement: ces petits membres de la noix sont séparés par une cloison ligneuse, qu'on appelle zest: pendant que la noix est encore bien tendre & un peu aqueuse, elle est appelée Cerneau, on la mange avec du sel: c'est un ragoût visqueux qui cause souvent des indigestions quand on en fait excès: le sel à la vérité le corrige en atténuant ses parties; la noix est moins sujette à produire ce mauvais effet, quand elle a atteint sa grosseur parfaite ou sa maturité.

Bois de noyer.

Le bois du noyer est dur, robuste, compacte, oné en des endroits, couvert d'une grosse écorce cendrée. Ses racines sont grandes, longues, s'étendant beaucoup dans la terre. Cet arbre croît dans les terres grasses, aux champs & aux jardins; il contient beaucoup d'huile & de sel.

Vertus.

Le bois de noyer est employé chez les artisans pour les cabinets, pour les bureaux, pour les comptoirs, pour les armoires: on s'en sert peu en Médecine; il est pourtant sudorifique & adoucissant, étant pris en décoction.

L'écorce charnue des noix est sudorifique & propre pour résister au venin. Les Teinturiers en tirent une forte teinture.

Coquilles des Noix

Les coquilles & les zest des noix sont aussi sudorifiques, dessicatives, on les employe avec l'Esquine, la Sarcepareille, le Gayac dans les tizannes.

Vertus.

Les noix confites fortifient l'estomac, excitent la semence, donnent bonne bouche, & corrigent l'haleine mauvaise.

Noix confites.  
huile de Noix.  
Vertus.

On tire des noix seches par expression, une huile qui est fort en usage dans les alimens & dans la Médecine: on l'employe pour les coliques, pour adoucir les tranchées des femmes nouvellement accouchées, pour resoudre & pour fortifier les nerfs.

Seconde écorce du bois de Noyer.

La seconde écorce du bois de noyer arrête le vomissement, on la fait secher & on la réduit en poudre. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Le suc de la racine de noyer est estimé propre pour appaiser les douleurs de la Goutte, étant appliqué dessus.

Dose.  
Suc de la racine.  
Feuilles & fleurs.  
Vertus.  
Etimologies.

Les feuilles & les chatons ou fleurs du noyer sont alstringentes, sudorifiques & propres pour résister à la malignité des humeurs, étant prises en décoction.

*Nux a nocere, nuire*, parce que l'odeur du noyer excite de la douleur à la tête, & étourdit plusieurs personnes. On remarque aussi qu'il ne croît que très-peu de plantes sous l'ombre du noyer.

*Juglans, quasi Jovis glans.*

*Nux regia*, parce que le Noyer fut transporté de Perse par des Rois, & cultivé en d'autres pays.

#### N U X M E D I C A.

Noix medicinale.

*Nux medica*, en François, *Noix medicinale*, est un fruit de la grosseur d'une châtaigne, fort dur, oblong, relevé en son milieu & un peu applati par les deux bouts, de couleur jaunâtre, tirant un peu sur le rouge, entr'ouvert d'un côté dans sa longueur, & clos exactement de l'autre, ayant une côte au milieu tout autour. Il naît à un arbre qui croît aux Isles des Maldives en Amérique.

Vertus.

Ce fruit est propre pour aider à l'accouchement, pour faire sortir l'arrière-faix, pour fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, étant pris par la bouche.

Etimologie.

*Nux medica*, à cause que cette noix est souvent employée en Médecine chez les Indiens.

#### N U X V O M I C A.

Noix vomique.

*Nux vomica*, en François, *Noix vomique*, est un petit fruit plat, rond, ou orbiculaire, large comme un de nos liards, velouté ou lanugineux, de couleur de gris

de Souris en dehors, dur comme la corne, de diverses couleurs en dedans, tantôt jaune, tantôt blanc, tantôt brun; Quelques-uns croient que c'est le noyau d'un fruit gros comme une pomme, qui croît sur une grande plante en plusieurs endroits de l'Égypte: mais la vérité est qu'on ne sçait point encore bien l'origine de la noix vomique, & qu'il n'y a rien de sur dans toutes les Histoires qu'on en a rapportées. Il faut la choisir grosse, nette, nouvelle: on ne peut la mettre en poudre, qu'elle n'ait été auparavant rapée; car elle a une consistance de corne. On en fait manger aux chiens & à plusieurs autres animaux à quatre pieds qu'on veut faire mourir; car elle les empoisonne en se gonflant comme une éponge dans leur estomac & les suffoquant. Elle n'est point poison aux hommes.

Choir.

Elle est détersive, dessicative, resolutive, étant appliquée extérieurement en poudre: on l'employe aussi intérieurement dans plusieurs compositions propres à résister au venin, à chasser par transpiration les mauvaises, humeurs.

Vertus.

## N Y M P H Æ A.

*Nymphaea*, en François, *Nenufar*, est une plante aquatique dont il y a deux especes. *Nenufar*.

La première est appelée,

*Nymphaea alba*, J. Bauh.

*Nymphaea alba major*, C. B. P. Tourn.

*Nymphaea candida*, Trag. Fuch.

*Nenufar album*, Brunf.

En François, *Nenufar blanc*.

Cette plante pousse des feuilles, grandes, larges, presque rondes, épaisses, charnues, cuirassées, nageantes à la surface de l'eau, venimeuses, de couleur verte-blanchâtre sur le dos, d'un vert-brun en dessous, ayant chacune deux petites oreilles, obtuses, d'un goût herbeux assez fade; ces feuilles sont soutenues par des queues longues, grosses comme le doigt d'un enfant, rougeâtres, rondes, tendres, succulentes, fongueuses; les fleurs sont grandes, grosses, larges quand elles sont épanouies, à plusieurs feuilles disposées en rose, belles, blanches, comme celles des Lys, mais sans odeur, contenues dans un calice ordinairement à cinq feuilles blanchâtres, soutenues chacune par son pedicule semblable à la queue de la feuille. Lorsque cette fleur est passée, il paroît un fruit rond, partagé dans sa longueur en plusieurs loges remplies de semences oblongues, noirâtres, luisantes: Sa racine est longue, grosse comme le bras, ayant des nœuds sur son écorce, de couleur brune en dehors, blanche en dedans, charnue, fongueuse, empreinte de beaucoup de suc visqueux, attachées au fond de l'eau dans la terre par plusieurs fibres.

La seconde espece est appelée.

*Nymphaea lutea*, Ger.

*Nymphaea citrina*, Cord. hist.

*Nymphaea lutea major*, C. Bauh. Pit.

*Nenufar luteum*, Brunf.

Tournes.

En François, *Nenufar jaune*.

Elle differe de la précédente en ce que ses feuilles sont un peu moins rondes, on un peu oblongues; en ce que ses fleurs sont jaunes, en ce que son fruit est de figure conique, contenant des semences plus grandes que celles du Nenufar blanc; & en ce que sa racine est verte en dehors. L'un & l'autre Nenufar naissent dans les marais, dans les étangs, dans les rivieres; ils contiennent beaucoup de phlegme & d'huile, peu de sel. Le Nenufar blanc est fort en usage dans la Medecine.

Sa fleur & sa racine sont humectantes, rafraîchissantes, un peu narcotiques: elles calment par leurs parties visqueuses le trop grand mouvement des humeurs; elles sont

Vertus.

Ffff iij

propres pour les âcretéz d'urine, pour adoucir le sang, pour les sievres ardentes, pour le rhume, étant prise en décoction. On s'en sert aussi extérieurement pour les inflammations, pour dégraisser & adoucir la peau, pour exciter le sommeil.

Etimologie.

On a donné au Nenufar le nom de *Nimphaa*, à cause qu'il naît dans les eaux, où les Poëtes ont feint que les Nymphes habitoient.

### NYMPHOIDES.

*Nymphoides aquis innatans*, P. Tournefort.

*Nymphaea lutea minor flore fimbriato*, C. Bauh. J. Bauh.

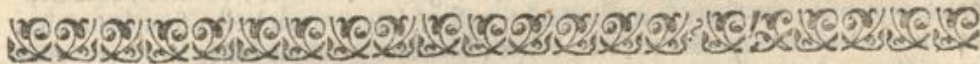
Est une plante aquatique que les Auteurs ont placée entre les especes de Nenufar. M. Tournefort en a fait un genre séparé; ses feuilles sont de la figure de celles du Nenufar jaune, mais plus petites, attachées à la racine par des queues longues, rondes & nageantes sur l'eau, ameres au goût; il s'éleve d'entr'elles des tiges rondes qui soutiennent des fleurs à une seule feuille formée en bassin découpé le plus souvent en cinq quartiers frangez par les bords, de couleur jaune: ce bassin est contenu dans un calice fendu jusques vers sa base en cinq parties. Lorsque la fleur est passée, il lui succede une capsule oblongue, aplatie, un peu charnue, n'ayant qu'une cavité dans laquelle sont renfermées plusieurs semences oblongues, enveloppées chacune d'une coiffe membraneuse, d'un goût amer: sa racine est grosse, noueuse, attachée dans la terre par beaucoup de fibres. Cette plante croît dans les étangs, dans les marais; elle contient beaucoup d'huile & de phlegme, peu de sel.

Vertus.

Elle est détersive, rafraîchissante, alstringente, épaississante, propre pour arrêter les hemorrhagiés, pour concilier le sommeil, pour adoucir les âcretéz du sang, étant prise en décoction.

Etimologie.

*Nymphoides à Nymphaa*, parce que cette plante approche beaucoup du Nenufar.



### O

### OCHRA.

Ocre.

**O** *Chra*, en François, *Ocre*, est une terre en masse, seche, grailleuse, friable, douce au toucher, de couleur jaune ou dorée, qui se tire de quelques mines profondes du Berry.

Ocre rouge.

On en calcine au feu jusqu'à ce qu'elle ait acquis une couleur rouge; c'est ce qu'on appelle *Ocre rouge*.

Choix.

L'une & l'autre de ces terres sont employées dans la Peinture; on les choisit nettes, fragiles, hautes en couleur.

Vertus.

Elles sont resolutives, dessicatives, alstringentes étant appliquées extérieurement. On nous apporte d'Angleterre une espece d'Ocre rouge, qu'on appelle *rouge brun* ou *brun rouge d'Angleterre*: on l'employe pour la Peinture.

Rouge-brun, ou brun-rouge d'Angleterre.

On nous apporte du même país une autre espece d'Ocre qui ne differe du rouge-brun qu'en ce que sa couleur est bien foncée; on l'appelle *Potée*, on s'en sert pour polir les glaces.

Potée.

Vertus.

Ces deux dernieres especes d'Ocre-rouge, sont dessicatives, alstringentes.

### OCHRUS.

*Ochrus folio integro capreolos emittente*, C. B. Pit. Tournefort.